



POÉSIE PORTABLE De Christophe Siébert

Le narrateur/Siébert le confesse sans égard, sans la moindre majuscule ni d'autre signe de ponctuation que le tiret : « *Je suis comme un aveugle au Festival de Cannes.* » Condamné à écrire, toujours, sans arrêt, pour ne pas avoir à faire une pause, ni s'interroger réellement sur sa place dans

un monde qui lui paraît sonner creux, il livre, ici, cent sept notules, comme autant de poèmes sombres, fébriles, mais costauds. Tentations d'une fuite qu'il ne veut pourtant pas prendre, ses textes, illustrés noir et blanc par Laure Chiaradia, s'avèrent emplis d'un indéniable souffle, qui coupera sans doute le sien au lecteur par moments.

Éditions Gros Textes, 83 p.